

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 https://www.lenouvelliste.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 34'289 Parution: 6x/semaine







Ordre: 1095432 N° de thème: 999.099 Référence: 75866878 Coupure Page: 1/2

Un super sauveteur plutôt qu'une ambulance de nuit

ENTREMONT/GAMPEL Les interventions nocturnes ne sont pas assez nombreuses pour avoir une ambulance 24 heures sur 24. Les deux régions devraient bientôt être couvertes la nuit par un ambulancier avec voiture médicalisée.



Un rapid responder devait bientôt être actif en Entremont pour compléter le dispositif de secours dans le district. SACHA BITTEL/A

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 https://www.lenouvelliste.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 34'289







Ordre: 1095432 N° de thème: 999.099 Référence: 75866878 Coupure Page: 2/2

a sécurité sanitaire nocturne dans le district d'Entremont devrait paspar l'engagement d'un rapid responder (RR). Un ambulancier expérimenté issu de cette région qui est censé arriver dans les délais les plus brefs sur les lieux d'un accident ou d'un incident pouvant s'avérer fatal pour le patient. Tel est en tout cas le remède proposé par le Département de la santé et l'Organisation cantonale des secours pour répondre aux inquiétudes de la population des communes de Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Bagnes, Vollèges et Sembrancher et celle de Gampel.

Démarche politique au Grand Conseil

Ces inquiétudes, Steve Delasoie (PLR) et la députation entremontante en ont fait écho lors de la dernière session du Grand Conseil via un postulat intitulé «Entremont: une ambulance aussi la nuit». Ces parlementaires de tous bords estiment en effet que les interventions nocturnes en Entremont sont nombreuses et distantes de l'ambulance de nuit située à Martigny. «Sur 147 cas, 116 (79%) dépassent le délai réponse de 20 minutes édicté par l'Interassociation de sauvetage», souligne Steve Delasoie qui estime que ces délais d'attente démontrent très clairement «la nécessité et l'urgence d'avoir une ambulance de nuit dans cette région».

Une «nécessité» qui ne résiste cependant pas à l'analyse fine des chiffres du Département de la santé. Selon lui, ajouter une ambulance dans la région n'offre

PAR **PASCAL.GUEX**@LENOUVELLISTE.CH pas une réponse adéquate et pro- mise le délai de réponse de la (1,5 million pour une ambulance 24 heures sur 24) trop élevés par rapport au nombre de cas sur un an.

En test sur Vaud

Mais comme le statu quo ne donnait pas plus de satisfaction, des réflexions ont donc été menées par l'OCVS pour identifier des rémises en œuvre dans ces section. plus éloignés des centres ambulanciers.

Au final, l'OCVS a choisi de proposer un nouveau dispositif intermédiaire, le fameux rapid responder déjà testé par le canton de Vaud ces dernières semaines et accueilli favorablement par l'Interassociation de sauvetage. «L'idée est de découpler le conditionnement du patient de son transport vers l'hôpital», explique Yves Martignoni, adjoint au chef du Service de la santé. L'objectif est donc d'optimiser la phase de prise en charge sanitaire en la confiant à un seul ambulancier expérimenté. «De permanence dans la zone concernée, ce professionnel aguerri peut donc arriver dans un court délai auprès du patient, avec un véhicule léger qu'il conduit lui-même.»

400 000 francs au lieu de 1.5 million

C'est ce sauveteur d'un nouveau genre qui est chargé de «conditionner» le patient en attendant, si besoin, l'arrivée de l'ambulance partie de la base la plus proche, Martigny en l'occurrence. «Ce mode opératoire opti-

portionnée. En raison notam- zone éloignée des services de ment de coûts d'exploitation sauvetage en améliorant potentiellement le pronostic vital du patient», précise Yves Martignoni. Cela pour un budget d'exploitation estimé à 390 000 francs pour un dispositif RR nocturne de 12 heures et un budget d'investissement limité à 100 000 francs sur cinq ans pour l'acquisition du véhicule, son aménageponses sanitaires pouvant être ment et son matériel d'interven-Outre la teurs moins bien couverts car entremontante, celle de Gampel couvrant les régions de Loèche, Rarogne Ouest et du Lötschental va pouvoir tester ce dispositif sur une durée de trois ans. De quoi rassurer Steve Delasoie? «L'objectif de notre intervention parlementaire était de pouvoir offrir aux habitants et hôtes d'Entremont une prise en charge plus rapide. L'idée de ce RR a le mérite d'offrir de nouvelles possibilités. Mais nous allons attendre la réponse officielle du Conseil d'Etat à notre postulat qui n'avait pas été combattu et de connaître les détails de cette organisation pour décider de la suite à donner à ce dossier.»